

**LE JOUR, 1950
15 FEVRIER 1950**

REFLEXIONS SUR LES PROCHAINES ELECTIONS EN ANGLETERRE

Si les prochaines élections en Angleterre ne peuvent modifier que peu la politique étrangère du Royaume-Uni, elles peuvent modifier sensiblement l'orientation de la politique universelle.

Si les Conservateurs arrivaient au pouvoir, les anciens Dominions (qui ne sont pas ou qui ne sont plus gouvernés par le Labour Party) se sentiraient plus près d'eux ; et, en Europe occidentale comme en Amérique comme en Asie, on croirait davantage à un redressement décisif de la vieille Angleterre. **Tous les pays d'ailleurs, quelle que soit leur philosophie seraient portés à réfléchir un peu plus aux problèmes fondamentaux du présent et de l'avenir.**

L'Etat du monde est tel que l'exemple y est plus que jamais contagieux. Chaque expérience politique nouvelle appelle le désir d'une expérience analogue, au moins dans le voisinage. **Or, rien n'est plus onéreux que l'expérience.** Le fascisme, le nazisme, le socialisme, le sionisme sont une suite **d'expériences**, les unes ruinés par le cours des événements, les autres en cours. Nous mesurons aujourd'hui ce qu'il en peut coûter de se livrer à des expériences de cette nature. **Finalement, la guerre et la paix, l'ascension ou le déclin de la civilisation, la vie et la mort des nations dépendent d'aventures de cet ordre.**

Ainsi, les élections anglaises n'intéressent pas l'Angleterre seule. **La façon dont le peuple anglais va voter éveille à toutes les distances la curiosité légitime du monde entier.**

Laissera-t-on une place plus grande à la liberté et à l'initiative humaines, ou maintiendra-t-on, en les aggravant, les terribles contraintes ? **S'acharnera-t-on à niveler les hommes, par crainte de l'envie et de ses drames, ou préférera-t-on que l'élévation de l'âme humaine, que la grandeur d'âme remplace les rigueurs de la loi?**

La loi quand elle devient trop dure a ceci de redoutable que ce sont les éléments sociaux les moins moraux qui la violent, acquérant par là un avantage décisif sur ceux qui la respectent.

L'expérience travailliste du type anglais, ce n'est qu'en Angleterre et dans les pays qui ressemblent à l'Angleterre qu'elle peut se poursuivre raisonnablement et même en Angleterre elle se traduit par les dégâts qu'on peut voir dans le fonctionnement d'un des appareils politiques les plus nobles de l'univers.

Les Travaillistes gagneront-ils ? Il semble bien qu'ils conservent leurs chances.

La masse du peuple est encore pour eux et le peuple dans son ensemble, ne croit pas l'expérience épuisée. Mais, dans le peuple, il y a aussi une prise de conscience beaucoup plus aiguë des besoins de la nation.

Cinquante millions d'Anglais, sur leur île, peuvent vivre moins aisément à la longue sous le régime travailliste que sous le régime conservateur. Une agglomération humaine de cette qualité et de cette importance, a besoin, pour respirer et pour se maintenir (sur un territoire devenu si petit) de ressources extérieures immenses. Ces ressources, l'Angleterre ne peut espérer les avoir que par des moyens qualitatifs et, principalement, par des hommes qui soient des seigneurs sur le plan de l'âme, de la culture et de la tradition. Voilà ce que le Labour Party ne voit peut-être pas encore assez.

Mais ce n'est pas une petite chose de convaincre des millions d'hommes que, même dans la condition modeste de l'ouvrier, ils ne peuvent sauver l'Angleterre que s'ils se comportent comme des seigneurs.